



CPPAP N° 1025 S 06643  
 Directeur de la publication Fabrice LERESTIF  
 Tél. : 02.99.65.36.50 - Fax : 09.57.34.75.43  
 Courriel : ud.fo35@wanadoo.fr  
 Site : www.udfo35.fr  
<https://www.facebook.com/udfo.illeetvilaine>  
 Imprimerie Colibri-Rennes / Prix : 0,40 €

INTER-PRO 35  
 Le Syndicalisme Indépendant  
 35, rue d'Échange 35000 RENNES  
**N°273**

PIC RENNES ARMORIQUE  
**P1**  
 LA POSTE  
 DISPENSE DE TIMBRAGE

**INTER  
 PRO35**

**Le SYNDICALISME  
 INDÉPENDANT**

**RÉSISTER  
 REVENDIQUER  
 RECONQUÉRIR**

BULLETIN MENSUEL D'INFORMATION DES ORGANISATIONS SYNDICALES DE L'UNION DÉPARTEMENTALE

**AVRIL 2025  
 N°273  
 Au sommaire**

- ÉDITORIAL (P1)
- HISTOIRE (P2)
- L'UD EN ACTION (P3)
- INFO (P4-P5)
- NOS SYNDICATS (P6)
- NOTRE UD (P7)
- INFO UD, CALENDRIER DES STAGES, UL ET AFOC, CLIN D'ŒIL DU PATOCHE (P8)

**CITATION DU MOIS**

**"L'UTOPIE  
 EST LA VÉRITÉ  
 DE DEMAIN."**

VICTOR HUGO  
 (1790-1869)  
 poète, romancier, dramaturge,  
 historien et homme politique français.



**La force décuplée des perdants**

Trump qui revendique le prix Nobel de la paix, Poutine qui donne des leçons de démocratie à Zelensky, Le Pen qui se réfère au combat de Luther King... Nous vivons dans un monde du mensonge triomphant à l'image de celui des années trente au siècle dernier.

Il nous appartient de remettre les pendules à l'heure, d'inlassablement faire face aux menteurs, aux réactionnaires de tous poils, aux obscurantistes, aux faiseurs de guerre et de tragédies, de chasser « la nuit et le brouillard ».

**Le « Kit de survie », pour nous syndicalistes de la Charte d'Amiens est constitué de nos principes fondamentaux : Indépendance qui ne signifie en rien indifférence au monde qui nous entoure, Fédéralisme, respect du mandat et détermination permanente à faire aboutir les revendications.**

De ce point de vue, le Comité Confédéral National qui vient de se dérouler au siège de la confédération les 9 et 10 avril, nous laisse, une fois encore, sur notre faim.

On ne sent pas l'élan, la volonté de la direction confédérale, ni la capacité, au-delà des postures et des communiqués, de fédérer et d'organiser la riposte sociale face à la marche à la guerre et à l'austérité débridée qui va avec.

S'agitant dans le vide, comme un insecte sur le dos, aucune perspective crédible n'est construite. Sortir du « conclave » sur les retraites était un préalable mais ne constitue pas un aboutissement.

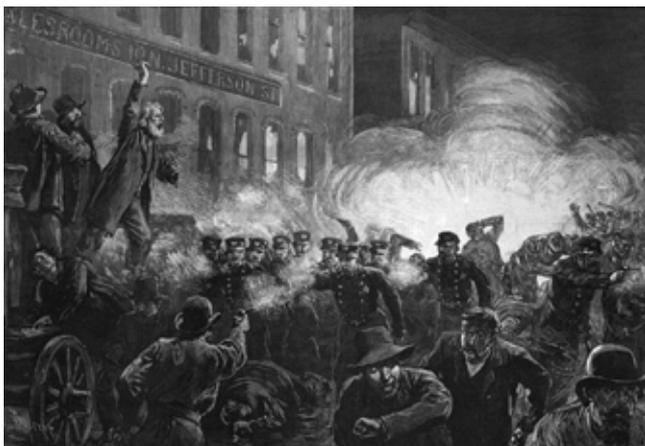
La seule issue, on le sait, aujourd'hui comme hier, réside dans la volonté de la base de reprendre les choses en main, de remettre l'organisation sur ses pieds avec la « **force décuplée des perdants** » face à « **la faiblesse des tout-puissants** » comme le chantait Alain Bashung.

**Vive la vie, vive la pensée libre, vive la Sociale ! Vive la CGT Force-Ouvrière !**

**14 avril 2025  
 Fabrice LERESTIF  
 Secrétaire Général**

# 1<sup>er</sup> Mai : une journée internationale née des revendications

Dès 1884, les syndicats américains commencent à s'organiser et revendiquent la journée de 8 heures sans diminution de salaire. Le 1<sup>er</sup> mai 1886, 80 000 ouvriers se retrouvent dans les rues de Chicago.



11-3340-HaymarketRiot-Harper

Dès 1884, les syndicats américains commencent à s'organiser et revendiquent la journée de 8 heures sans diminution de salaire. Le 1<sup>er</sup> mai 1886, 80 000 ouvriers se retrouvent dans les rues de Chicago. Le 3 mai, à la suite d'affrontements entre jaunes et grévistes devant les usines de matériel agricole Mc Cormick, la police tire. Bilan, quatre morts et de nombreux blessés chez les grévistes. Les dirigeants syndicaux, August Spies et Albert Parsons appellent à un meeting de protestation pour le lendemain à 19h30 à Haymarket Square. Quelques milliers d'ouvriers s'y retrouvent pacifiquement. Près de 200 policiers arrivent sur les lieux pour disperser ce rassemblement. C'est alors qu'une bombe explose dans les rangs des policiers (7 morts, 66 blessés).

## Les pendus de Haymarket

La bombe aurait été lancée par un agent provocateur à la solde du patronat de la viande. Aussitôt, huit dirigeants syndicaux sont arrêtés et passent en jugement, ils seront tous condamnés à mort, sauf un qui prendra quinze ans. Quatre de ces dirigeants syndicaux seront pendus, trois verront leur condamnation commuée en peine à perpétuité, un se suicidera en prison. Lors de la révision de leur procès en 1893, tous seront innocentés. À la fondation de l'AFL (fédération américaine du travail) en 1886, son président, Samuel Gompers (1850-1924), déclarera : « La bombe n'a pas seulement tué les policiers, elle a aussi tué notre mouvement pour les huit heures pour quelques années. » Le 1<sup>er</sup> mai va devenir le point de ralliement des travailleurs du monde entier pour la réduction du temps de travail sans diminution de salaire, mais aussi en souvenir des martyrs de Haymarket. C'est le 14 juillet 1889, lors du centenaire de la Révolution française, que l'internationale ouvrière décide de faire du 1<sup>er</sup> mai 1890 la journée de grève pour obtenir les 8 heures. À Paris, la manifestation n'obtient qu'un succès mitigé. En revanche,

pour le 1<sup>er</sup> mai 1891 la foule est plus importante, venant des Bourses du travail, des syndicats professionnels, de travailleurs indépendants. Toutes les composantes du mouvement ouvrier étaient là, allant donner naissance à la jeune CGT quatre ans plus tard.

## Ces sanglants 1<sup>er</sup> Mai

Les manifestations du 1<sup>er</sup> Mai n'ont pas toujours été des défilés bon enfant avec un brin de muguet à la boutonnière. Ils furent souvent sanglants, et ce, même récemment.

Le 1<sup>er</sup> mai 1891 va voir le sang couler, à Paris mais surtout à Fourmies, dans le Nord. À Paris, le préfet dispose la troupe place de la République et autour de la Tour Eiffel. À 9 heures une manifestation se déroule devant la Bourse du travail. À 15 heures, des échauffourées ont lieu place Clichy. Des coups de feu sont échangés entre manifestants et policiers. Un militant est blessé et d'autres sévèrement tabassés.

Mais c'est à Fourmies, ville ouvrière à huit kilomètres de la frontière belge, qu'une véritable tragédie aura lieu ce jour-là. Les piquets de grève se mettent en place dès 5 heures du matin, les équipes déjà au travail rejoignent le mouvement. Dès 9 heures, les gendarmes à cheval chargent les piquets devant la manufacture Sans Pareille. Le sous-préfet dispose aussi de la troupe. Vers 18 heures, deux cents jeunes manifestants et manifestantes se retrouvent place de l'église face à un détachement de soldats. Le commandant Chapus ordonne à ses hommes de tirer sur la foule désarmée. Cinq femmes et quatre hommes sont tués. Ils avaient entre 11 et 30 ans ! Trois jours plus tard, ils seront plus de 30 000, travailleurs des manufactures, des mines et des ateliers, à accompagner, drapeaux rouges au vent, les neufs martyrs jusqu'à leur dernière demeure.

## À l'international, la répression aussi

Le 1<sup>er</sup> mai 1929, le parti communiste allemand appelle à la manifestation, malgré l'interdiction. La police tire : 33 morts. Mais c'est à l'État turc que revient la palme des répressions sanglantes du 1<sup>er</sup> Mai. Dans l'Empire ottoman, des 1<sup>er</sup> mai sont organisés dès 1909 à Skopje et en 1910 à Istanbul. Le 1<sup>er</sup> mai 1977, le puissant syndicat turc (DISK) appelle à un rassemblement sur la grande place Taksim à Istanbul. 500 000 manifestants sont présents. La police tire : 37 morts, 200 blessés. Au 1<sup>er</sup> mai 1989, au même endroit, un mort. Pour le 1<sup>er</sup> mai 1996, 150 000 manifestants se retrouvent à Kadiköy, là encore trois morts. 1<sup>er</sup> mai 2007 : un mort et 100 blessés place Taksim et encore 90 blessés lors du 1<sup>er</sup> mai 2014.

## De l'égant au muguet

Si au premier 1<sup>er</sup> Mai, en 1890, les manifestants arborent à la boutonnière un petit triangle rouge en papier symbolisant la revendication des 8 heures de travail, 8 de sommeil et 8 de loisirs, il est remplacé deux ans plus tard par la fleur d'égant, rappel de la période révolutionnaire. Fabre d'Églantine avait proposé en 1793 dans son calendrier républicain une « journée du travail », Saint-Just décida d'une « journée des travailleurs », fixée le 20 janvier (1<sup>er</sup> pluviôse). C'est aussi un hommage rendu à Maria Blondeau, tuée en 1891 à Fourmies en tenant dans ses mains un bouquet d'aubépine, dont la fleur est proche de l'égant. La police surveille alors les personnes qui portent à la boutonnière cette égant, appelée « fleur socialiste ». À partir du 1<sup>er</sup> Mai 1936, le muguet entrelacé d'un fin ruban rouge détrônera l'égant, laquelle sera interdite de port par le régime de Vichy en 1941.

1ER AVRIL



Nous étions 750 le 1<sup>er</sup> avril en manifestation pour défendre le secteur social dont une trentaine de collègues de la Mutualité Sociale Agricole et des camarades du public étaient présents aussi en soutien (FO CHU de Rennes par exemple).

LU DANS LA PRESSE

**Des salariés épuisés**

« Les salarié·e·s sont en épuisement professionnel en raison des coupes budgétaires », dénoncent Force Ouvrière, Sud Santé sociaux, la CGT ainsi que la CFTC Santé de Bretagne.

Les coupes budgétaires mettent en danger les usagers de la petite enfance jusqu'au grand âge et provoquent le départ des professionnel·le·s mis à mal, entravés dans leurs missions publiques de protection, de soins, d'aide et d'accompagnement.

Communiqué des syndicats

« Cette austérité budgétaire se fait au profit d'une économie de guerre que l'on dénonce également », explique Fabrice Lerestif, secrétaire départemental de Force Ouvrière d'Ille-et-Vilaine.

**Augmentation générale des salaires**

Les revendications de la mobilisation sont multiples. L'intersyndicale demande une amélioration « immédiate » des conditions de travail dans le secteur de la santé et du social ainsi qu'une augmentation générale des salaires de 300 euros.

« Aujourd'hui, le secteur médico-social demande le versement de la Prime Ségur (183 euros par mois) qui aurait dû être étendue », ajoute Fabrice Lerestif.

Les syndicats demandent aussi un financement des secteurs publics et associatifs « à la hauteur des besoins ».

ActuRennes le 01/04/2025

3 AVRIL



3 avril, 500 manifestants mobilisés en défense des services publics et de ses agents contre l'austérité et la "tronçonneuse" façon Trump et Musk.

À la violence sociale, opposons la **FO**rce syndicale !

# « Pour le Pain, pour la Paix, pour la Liberté ! »

Comment ne pas avoir en tête ce slogan, nous, militants de la Confédération Générale du Travail Force Ouvrière, alors que la guerre sonne toujours dans plusieurs endroits du monde, et aujourd'hui au sein de l'Europe, son sinistre tocsin pour les populations qui la subissent.

**Pour le Pain**, en combattant la misère par un régime de sécurité sociale, d'assurance vieillesse et maladie, par le plein emploi de la main-d'œuvre ;

**pour la Liberté**, en créant un monde où les peuples échapperont à la tyrannie des régimes totalitaires de toutes formes [...] à l'exploitation et à la domination de la puissance économique des cartels et monopoles ;

**pour la Paix** par le rassemblement des peuples libres et démocratiques – unis dans un commun effort pour réaliser la sécurité économique, la justice sociale et la liberté politique.

Ce slogan avait été celui du Front populaire en France en 1936, qui fut le moment de la tentative de réunification syndicale entre la CGT, dont le secrétaire général était Léon Jouhaux, qui présidera la CGT-FO en 1948, et la CGT-U, liée au Parti communiste français, face au risque fasciste et au risque de la guerre à nouveau (Hitler venait d'accéder au pouvoir en Allemagne en 1933).

Cette aspiration est celle du combat mené au lendemain de la Première Guerre mondiale au sein de l'OIT (Organisation internationale du travail), fondée en 1919 sur le principe de la liberté syndicale et sur l'attendu de son préambule : qu'une paix universelle et durable ne peut être fondée que sur la base de la justice sociale, et que la non-adoption par une nation quelconque d'un régime de travail réellement humain fait obstacle aux efforts des autres nations désireuses d'améliorer le sort des travailleurs dans leurs propres pays.

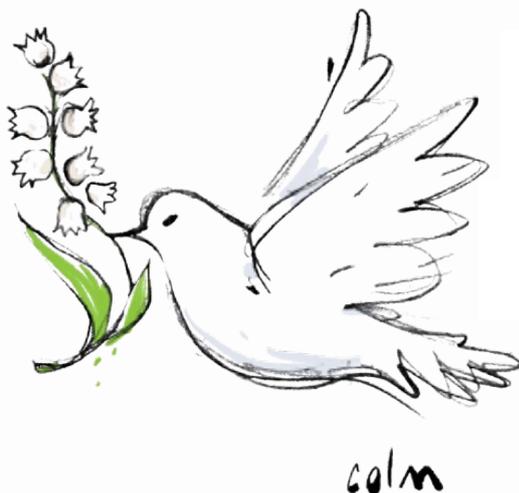
## NI GUERRE, MAIS DES JOURS HEUREUX !



### 1er Mai

### 2025

## JOURNÉE INTERNATIONALE DES TRAVAILLEUSES & TRAVAILLEURS



### MANIFESTATIONS

► **RENNES**

10H30 place de Bretagne

► **ST. MALO**

10H30 place St. Vincent

► **FOUGÈRES**

10H30 place Aristide Briand

## CONTRE LA GUERRE & L'AUSTERITE



## 1<sup>er</sup> mai : Nous exigeons un monde de paix et de progrès social !

La mise en place d'une internationale réactionnaire autour de Trump, Poutine et Netanyahu notamment, soutenue par une partie du capital fait peser sur le monde du travail des risques inédits.

La guerre détruit les vies de millions de personnes en Palestine, en Ukraine et dans tant d'autres champs d'horreurs. Partout où la guerre fait rage, nous demandons l'arrêt des combats et une paix juste et durable reposant sur le respect du droit international.

Les logiques guerrières et impérialistes conduisent le monde du travail vers l'abîme. Les droits sociaux, démocratiques, environnementaux et syndicaux sont attaqués de toutes parts. Les services publics, piliers indispensables de la cohésion de nos sociétés, sont asphyxiés sous couvert d'effort de guerre. Plus encore, c'est l'idée même de paix, désormais revendiquée par l'extrême droite, qui est dénaturée. La paix n'a jamais été la loi du plus fort : c'est, au contraire, le respect du droit international, du droit à l'autodétermination, à la souveraineté des peuples et à la justice sociale.

L'impératif de paix ne peut se penser sans la justice sociale, car c'est bien la soif de profits des classes possédantes, jamais étanchée, qui mène à la guerre sociale perpétuelle, à l'affaiblissement de la condition du monde du travail par la baisse des salaires, par la destruction de nos services public et par la crainte constante du chômage. C'est sur ce terreau que prospère l'extrême-droite. La guerre économique pour le partage du monde, prolongement de la guerre sociale, accentue systématiquement les risques de conflit armé. Plus que jamais, la logique de profit détruit le travail, la cohésion sociale et l'environnement.

C'est contre cette logique, contre les politiques guerrières et de régression sociale que se dressent le monde du travail et la jeunesse. Contre la compétition économique et le militarisme, nous opposons le renforcement des coopérations, de la solidarité et de la paix. Parce qu'un monde de paix n'émergera pas sans progrès social, et contre la désintégration du monde du travail, l'heure est au sursaut et à la bataille pour nos droits : droit au salaire, droit à la retraite, droit à l'éducation, droit à la santé, droit à l'emploi et droit à la liberté.

- Nous exigeons de vivre dignement de notre travail en augmentant les salaires et traitements, les pensions, les minima sociaux. Les entreprises du CAC 40 ont versé près de 100Mds€ à leurs actionnaires en 2024, soit l'équivalent de plus d'un mois de salaire pour les 27 millions de salarié•es en France !
- Nous exigeons le droit à une vie après le travail via l'abrogation de la réforme des retraites.
- Nous exigeons un grand plan de développement économique et des services publics, un contrôle démocratique sur les choix économiques pour répondre à l'urgence sociale et environnementale.
- Nous exigeons un emploi et une formation de qualité pour toutes et tous, la sécurisation des parcours pour en finir avec la peur du chômage et permettre la transformation de la production.

Ni le patronat, ni le gouvernement ne nous feront de cadeaux sans mobilisation massive. Ne nous laissons plus faire ! Gagnons le progrès !

**Nous appelons (CGT, FO, FSU, Solidaires, FSE, Confédération paysanne et Union Pirate) toutes et tous à la grève, à descendre dans la rue le 1<sup>er</sup> Mai 2025 et à rejoindre la manifestation au départ de la Place de Bretagne à Rennes, à 10h30 pour gagner un monde de paix et de justice sociale !**



# L'UD aux côtés de ses militantes et militants !

## Action Sociale

### « La prime Ségur pour tous ! » : des travailleurs sociaux manifestent à Rennes.

Les salariés de l'association Pep Bretil'Armor ont manifesté, mardi 25 mars 2025, devant leurs locaux à Rennes (Ille-et-Vilaine). À l'appel de l'intersyndicale, ils réclament la Prime Ségur pour tous.



Ils étaient environ 80 à se rassembler devant les locaux de l'association, boulevard Albert 1er. | OUEST-FRANCE .../ À l'appel de l'intersyndicale (CFDT, CGT, FO et Sud), environ 80 salariés se sont rassemblés devant les locaux situés boulevard Albert 1<sup>er</sup>, à Rennes, pour réclamer « le versement de la prime Ségur (183 € par mois) pour tous, avec effet rétroactif ».

À la sortie de leur entrevue avec la direction, les délégués syndicaux n'excluent pas des actions en justice avec le soutien des élus du Comité social et économique.

extrait.../Ouest-France le 25/03/2025

### 1<sup>er</sup> avril 2025 : Rennes 750 personnes Unité Public-Privé contre l'austérité dans l'aide à domicile, le sanitaire, le social et le médicosocial.



« Le secteur social est comme le Titanic, il est en train de sombrer, alerte Jacques Tallec, éducateur spécialisé, secrétaire du syndicat départemental d'action sociale Force Ouvrière. Oui, nous sommes extrêmement sinistrés. Des enfants ne sont pas protégés, des personnes handicapées n'ont pas de mesures de protection, des services d'accueil de jour de la protection de l'enfance ferment... »

Extrait ... / Ouest-France le 01/04/2025

## LU DANS LA PRESSE



## CPRIA BRETAGNE

Commission Paritaire Régionale Interprofessionnelle de l'Artisanat

FO siège dans les commissions paritaires CPRIA, des structures régionales qui permettent d'améliorer la situation des salariés de l'artisanat.

### Aux élections TPE 2024 FO a maintenu ses sièges et notre élue avec 12,09 % des voix.

Pour FO, la CPRIA à l'opportunité d'approcher ces 160 000 salariés des TPE, lesquelles représentent 25 % de l'emploi en Bretagne, généralement sans représentants du personnel.

La CPRIA avocation à examiner des questions telles que l'aide au dialogue social, l'accès à l'emploi, la connaissance et l'attractivité des métiers, les besoins de recrutement, la gestion prévisionnelle des emplois et des compétences, les conditions de travail, la santé, l'hygiène et la sécurité au travail ou encore les œuvres sociales et culturelles. Elles contribuent ainsi à la promotion de l'emploi dans les entreprises de l'artisanat et du commerce de proximité.

### Témoignages du dialogue social dans l'artisanat en Bretagne :

« Syndicat Libre et Indépendant contre l'austérité gouvernementale et des financiers. Pour la défense des intérêts collectifs et individuels des salariés, quelle que soit l'entreprise. Force Ouvrière n'a d'autre ambition que de faire valoir les droits des salariés et les améliorer. »





CLIN D'ŒIL DU PATOCHE

**POUR LE PAIN,  
LA PAIX, LA LIBERTÉ  
L'HEURE EST À LA RIPOSTE  
INTERPRO !**



**ABROGATION DES LOIS  
SCÉLÉRATES SUR LES RETRAITES**

- ▶ Retour au droit à la retraite à 60 ans à taux plein.
- ▶ Blocage de tout allongement de la durée de cotisation et retour aux 37,5 annuités.
- ▶ Maintien du système solidaire de la répartition (contre le système par points) et retour au calcul sur les dix meilleures années dans le privé.
- ▶ Maintien du code des pensions et du calcul sur les six derniers mois dans le public.
- ▶ Revalorisation des pensions.

**Pour FO, le dossier n'est pas clos,  
rien n'est réglé, FO ne lâchera pas !**

**Nos stages**

**STAGES CFMS 2025**

DÂTES	INTITULÉ	DURÉE
<b>COMPLET</b>	JE NÉGOCIE	3 jours
Semaine 21 du lundi 19 au vendredi 23 MAI	CSE	5 jours
Semaine 23 du lundi 02 au vendredi 06 JUIN	1 <sup>er</sup> NIVEAU	5 jours
Semaine 40 du lundi 29 SEPT. au vend. 03 OCT.	1 <sup>er</sup> NIVEAU	5 jours
<b>COMPLET</b>	CONNAÎTRE SES DROITS	3 jours
Semaine 45 du lundi 03 au vendredi 07 NOV.	SSCT (pris en charge financièrement par l'employeur)	5 jours

**ATTENTION !** la confédération demande une inscription par e-fo ...  
N'hésitez pas à nous contacter si souçi pour s'inscrire.

SI LES DATES NE VOUS CONVIENNENT PAS,  
il est possible de s'inscrire à un stage identique  
DANS LES DÉPARTEMENTS 22, 29 OU 56.

NE PAS HÉSITER À NOUS CONTACTER :  
02.99.65.36.50 ou ud.fo35@wanadoo.fr

**Nos Unions  
Locales**

**RENNES**  
35, rue d'Échange 35000 RENNES  
**02.99.65.36.60**

ulforennes@gmail.com  
Tous les jours 9h-12h et 14h-17h

**ST MALO**  
8, rue Ernest Renan 35400 SAINT MALO  
**09.66.96.37.97**

ulfostmalo@wanadoo.fr  
Mardi et vendredi 9h-12h et 14h-17h

**FOUGÈRES**

7, rue Charles Malard 35300 FOUGERES  
**02.99.99.00.49**  
ulfofougeres@orange.fr  
Le mardi après-midi

**VITRÉ**

45, rue de Paris 35500 VITRÉ  
**02.99.74.42.80**  
ulfovitre@orange.fr

Permanence 1<sup>er</sup> vendredi du mois

**REDON**

1, rue du Tribunal 35600 REDON  
**02.99.71.16.48**  
**06.81.09.51.02**  
fo.redon@yahoo.fr

**PERMANENCES**



35

*Informier  
Conseiller  
Défendre  
Représenter  
Accompagner*

**L'AFOC 35**

**ASSURE SES  
PERMANENCES  
SUR RDV**

**CONTACTEZ-NOUS :  
TÉL. : 02 99 65 36 66**

**POUR PLUS D'INFOS :**



**Pensez à vos timbres :  
commande, paiements  
et suivi sur eFO.**

**TIMBRES 2025 : 5,50 €**  
tresorerie.udfo35@orange.fr